

J'AI COMME UNE PETITE GENE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H (ou 2F, ou mixte, après adapt)
Humour non remboursable par la Sécurité Sociale
Durée : 4mn45

Le Professeur : Monsieur l'Opéré, bonjour.

L'Opéré : Bonjour Professeur.

Le Professeur : Alors ? Comment allons-nous, après notre dernière intervention ?

L'Opéré : J'ai comme une petite gêne.

Le Professeur : Comme c'est curieux ! Je ne ressens rien, moi.

L'Opéré : Vous non. Moi, si.

Le Professeur : Une petite gêne, dites-vous ? Vous vous faites des idées.

L'Opéré : C'est depuis que vous m'avez recousu le bras gauche à la place du droit. Et vice versa.

Le Professeur : La faute à pas de chance.

L'Opéré : Comment avez-vous fait votre compte ?

Le Professeur : C'est mon assistant. Il avait écrit G sur le membre droit et D sur le membre gauche... Normal. C'est un gaucher contrarié.

L'Opéré : Ca n'explique pas tout.

Le Professeur : C'est qu'en plus, pour faire rire les infirmières du bloc opératoire, il nous a raconté la dernière de Toto. Sur le coup, comme je l'écoutais, je n'ai pas fait attention au moment où on m'a tendu le gauche au lieu du droit.

L'Opéré : Le maladroit !

Le Professeur : Quand je m'en suis rendu compte, il était trop tard...
Comprenez-moi... Je n'allais pas découdre.

L'Opéré : Vous n'auriez peut-être pas dû...

Le Professeur : Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas, Monsieur l'Opéré.
L'erreur est humaine... Mais, si je puis me permettre, vous avez au moins la satisfaction de savoir que c'est bien de vos bras qu'il s'agit. Ce ne sont pas ceux du voisin !

L'Opéré : Je vous en suis très reconnaissant.

Le Professeur : Au fait, j'ai oublié de vous demander : est-ce que cela vous fait mal ?

L'Opéré : Je n'en souffre pas. Par contre, j'ai comme une petite gêne.

Le Professeur : S'il n'y a que ça...

L'Opéré : Quand même, si on pouvait...

Le Professeur : Ecoutez... l'endroit de la couture est propre et net. Apparemment, il n'y a pas de phénomène de rejet... Si voulez mon avis, à votre place, je laisserais.

L'Opéré : Vous croyez ?

Le Professeur : Naturellement. Entreprendre une nouvelle intervention ne donnerait rien de propre.

L'Opéré : Alors, on va garder. Néanmoins, j'ai comme une petite gêne.

Le Professeur : Vous allez vous y faire.

Puis, il vous reste encore combien de temps à vivre ? Quarante à cinquante ans, tout au plus ? Dans cinquante ans, croyez-moi, vous n'y penserez plus.

L'Opéré : Vous avez raison.

Le Professeur : Ma foi. C'est que vous étiez dans un triste état, quand on vous a amené à la Clinique. Vos jambes sous le bras, comme un fagot. Vous vous souvenez ?

L'Opéré : J'étais dans le coma.

Le Professeur : Il valait mieux. Si vous vous étiez vu !

L'Opéré : Quand même. J'ai comme une petite gêne.

Le Professeur : Vous ne seriez pas un éternel angoissé, vous ?

L'Opéré : Un petit peu.

Le Professeur : C'est bien ce que je pensais.

L'Opéré : Quand même... Tenez ! Un exemple... Maintenant, avec mes bras et mes mains qui s'ouvrent derrière, j'aurais, comme qui dirait, du mal à m'habiller le matin.

Le Professeur : Vous n'avez qu'à mettre le devant derrière.

L'Opéré : Pour prendre un verre, c'est aussi la galère. Vu que je ne vois rien.

Le Professeur : Buvez moins.

L'Opéré : Pour manger, ce n'est pas facile non plus.

Le Professeur : Eviter la purée, la soupe et les petits pois.

L'Opéré : Et dans la rue. 'Faut voir ! C'est que les gens ne veulent plus me serrer la main.

Le Professeur : Dites-leur bonjour de loin.

L'Opéré : Puis pour écrire, quel calvaire !

Le Professeur : Aujourd'hui, on n'écrit plus. On se téléphone.

L'Opéré : Sans compter que pour faire pipi, je fais toujours à côté.

Le Professeur : Faites installer un rétroviseur dans vos WC. Vous pourrez mieux viser.

L'Opéré : Quand même, ça me fait comme une petite gêne.

Le Professeur : Vous allez vous y habituer. Vous verrez. C'est fabuleux comme le corps humain a la faculté de s'adapter.

L'Opéré : En attendant...

Le Professeur : Et vos jambes ? Parlez-moi un peu de vos jambes... Où en est-on exactement avec vos jambes ?

L'Opéré : C'est pareil. Depuis que vous les avez inversées et que mes pieds regardent derrière et pas devant, ce n'est pas facile non plus.

Le Professeur : Dans la vie, rien

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f